

Le baptême de Jésus

(13 janvier 2008, Baptême du Seigneur, année A, Matthieu 3, 13-17)

Jean, le fils d'Elizabeth qui est la cousine de Marie, a refusé la prêtrise. Il n'a pas succédé à Zacharie, son père, un ecclésiastique peu gradé au sein du clergé juif de l'époque. Ce clergé, surtout le haut clergé, a une réputation détestable à Jérusalem où on lui reproche ses mœurs dissolues et sa corruption. Jean est en rupture avec tout cela et préfère vivre comme un ermite, en ascète, et prêcher sur les rives du Jourdain.

Quand Jean commence à tenir des discours peu rassurants sur le futur, exhortant les juifs à la conversion (c'est-à-dire au changement de vie) il attire les foules. Il baptise avec l'eau. La symbolique de l'eau se retrouve dans pas mal de religions, en particulier dans la religion juive où les prêtres devaient se laver chaque fois avant d'entrer au Temple. Mais où Jean innove, s'est en pratiquant le baptême unique et définitif, par immersion en une seule fois. En cela, Jean défie le Temple qui prétend détenir le monopole de la rémission des péchés.

Et voici que Jésus se décide à suivre les foules qui se pressent autour de Jean, le prédicateur dont tout le monde parle. Il veut se faire baptiser. Pourquoi ? Cette question a provoqué bien des débats. Mais finalement, en faisant ainsi, Jésus s'allie avec Jean. Il s'associe au mouvement que Jean a lancé. Il se met dans le camp de ceux qui défient le Temple.

Mais le point culminant de ce baptême, c'est l'Esprit Saint qui descend sur Jésus. Sans s'attarder sur l'image de la colombe, mise en avant pour rendre les choses plus compréhensibles, ce qui importe c'est l'annonce faite à Jésus. C'est le moment où il prend conscience de sa relation particulière avec Dieu.

« Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force. Là où il passait, il faisait le bien... Car Dieu était avec lui. »

Ces mots de Pierre, extraits du Livre des Actes des Apôtres, résonnent très fort avec le passage de l'évangile de ce jour décrivant le baptême et qui nous dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. »

En deux phrases tout est dit ! Le merveilleux destin de Jésus va pouvoir s'accomplir.

Bernard Vollerin

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 3, 13-17)

13i Jésus, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et il vient à Jean pour se faire baptiser par lui.

14 Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi ! »

15 Mais Jésus lui répondit : « Pour le moment, laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste. » Alors Jean le laisse faire.

16 Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau ; voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

17 Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. »